

Chetu aman, itron, an arm hag an dilhad;
unan a zo beuet er stank a lerer eo ho mab! »

An ôtro hag an itron hag an dimezeled
war leuren o c'hampr hi ' zo bet fatiket.

An ôtro ec'h és ouz tól da skrivan lizerio
'vit kas da Bontreo, da gas ar c'héloio.

Henont, person Hengoat, Lesklar, a lare
a oa beuet Keriku ebarz ar stank 'n e goste.

A oa beuet Keriku er stank 'n e goste,
'c'h aje da interri da Hengoat ' barz eur be.

Klasket ' zo bet eur vag, stignet ar rouedenno;
ebarz bord Pleuzal eo savet an ôtro.

' n hini a welje Keriku, an ôtro Kerguezec,
' kreiz 'tre bewar, ken kaer hag ar skarlet,

' kreiz 'tre bewar, ken kaer hag ar skarlet.
En iliz vras Pleuzal eo e gorf interret.

Adalek ar marchipi betek an nor-dal
gwerniset eo en kanvo iliz vras Pleuzal.

Gwerniset eo en kanvo ha tapiset gant sei du
da dougen ar c'hanvo d'an ôtro Keriku.

Breman e hallo Pleuzalis, pinvigen ha pevien,
dout holl da welan gant keu d'o c'habiten.

Voici, madame, l'arme et les vêtements;
une (personne) s'est noyée dans l'étang qu'on dit être votre fils! »

Le monsieur et la dame et les demoiselles
sur le plancher de leur chambre se sont évanouis.

Le monsieur alla à table (à) écrire des lettres
pour envoyer à Pontrioux y porter les nouvelles.

Celui-là, le recteur de Hengoat, Lesklar, disait
que s'était noyé Kericuff dans l'étang sur sa rive.

Que s'était noyé Kericuff dans l'étang sur sa rive
qu'il irait enterrer à Hengoat, dans une tombe.

On a cherché un bateau, jeté les filets;
Sur la rive de Ploézal on a levé le monsieur.

Celui qui verrait Kericuff, monsieur de Kerguezec,
entre quatre, aussi beau que la pourpre.

Entre quatre aussi beau que la pourpre;
en la grande église de Ploézal est son corps enterré.

Depuis le catalfalque jusqu'au portail
orné en deuil est la grande église de Ploézal.

Ornée elle est en deuil et tapissée (garnie) de soie noire
pour porter le deuil de monsieur de Kerguezec.

Maintenant pourront les Ploézalais, riches et pauvres,
venir tous pleurer de (avec le) regret (à) leur capitaine.

GWERZ AN OTRO KERGUEZEC DEUZ A NOBLANS BEUET EN STANK BIZIEN O CHASEAL SIGNED WAR AR SKORN

Glac'haret ec'h omp holl, nan e ket hep rezon,
gant keu d'eun denjentil natif deuz ar c'hanton.

Eun den payzant ec'h e, pinidik a vertu,
Eun denjentil yaouank a noblans Keriku.

Pan evoa debret e lein eun de deuz tól e dad
Hag hen o vont neuze da glask e gamarad.

E gamarad an evoa okupet e galon
Hag a respontas d'ean penoz n'helle ket mont

Hag hen krige 'n e fuzuilh, o sonjal e retornje
C'hoaz d'an noblans vras a Geriku en bue.

Pen da ben gant an hent 'n eur chaseal eo ét
'Barz en bord stank Bizien 'c'h e bet 'n on rentet

Hag an eus remerket warneï eur vandennad signed
Seiz sign a oa enné ha tout int bet spontet

Seiz sign a oa enné ha tout int ét en ér
Nemet unan a dapas a gocas er rivier.

En kreiz ar skornen vras adalek ar beure
Bete kreiste ' oa eno an ôtro o sonjal e tostage.

Ar chas a oa gantan ne oant ket c'hoaz disket
Da vonet war an dour da dapet at signed,

Hag hen ' tiwiskan e voto, justekor ha vesten,
' Lakât ane 'n eur bern eno ' koste 'r chosel,

Ober ra sin ar groaz arók mont war an dour
Da bedin mam Jezus a galon d'hen sikour.

GWERZ (CHANT) DE MONSIEUR DE KERGUEZEC de la Maison noble de Kericuff, noyé dans l'étang de Bizien, en chassant des Cygnes sur la Glace

Nous sommes tous chagrinés, ce n'est pas sans raison,
regrettant (avec le regret) un gentilhomme natif du canton.

C'est un homme paysant (humble, sans morgue) riche en vertus,
un jeune gentilhomme du manoir de Kericuff.

Quand il eut déjeuné (mangé son petit déjeuner) un jour à la
table de son père et lui d'aller ensuite chercher son camarade.

Son camarade avait le cœur pris
et lui répondit qu'il ne pouvait l'accompagner.

Lui de prendre son fusil, pensant qu'il reviendrait
encore au grand château de Kericuff en vie.

Tout le long du chemin en chassant il est allé;
au bord de l'étang de Bizien il s'est rendu.

Et il y a remarqué (il a remarqué dessus) une bande de cygnes,
comprenant sept cygnes et tous ont été effarouchés.

Il y avait sept cygnes et tous se sont envolés
sauf un qu'il atteignit et qui tomba dans la rivière.

Depuis le matin au milieu de la grande glace jusqu'à
midi le monsieur resta, pensant qu'il (le cygne) approcherait.

Les chiens qui l'accompagnaient n'étaient pas encore dressés
à se jeter à l'eau pour prendre des cygnes.

Et lui d'enlever (deshabiller) ses bottes, justaucorps et veste,
les mettant en un tas là, près du déversoir.

Il fait le signe de la croix avant d'aller sur le
pour prier la mère de Jésus, mentalement, de l'acier.



Pa oa arri deuz ar bord, wardro tregont goured,
Ar skornen dindanan a zo bet torret,

Hag hen kommans da grial, da oelan war an dour
Ajistans unan bennak da donet d' en sikour

Me' heman Koadanoan, a zo eun den vailhant,
A zo deut ermèz ar vilin ' vel eun hanter tirant.

Holl dud ar vilin tout ec'h int bet tosteet
Neuze 'n on gonklujont penoz e vije groet

Ha pïou a vo breman da vean ken kalonad
Da vont d'annons ar c'helo da Geriku d'e dad.

Me' henont Koadanoan, a zo eun den a fe vad,
'C'h aje d'annons ar c'helo da Geriku d'e dad.

Bonjour d'ac'h, den a joa, Keriku-Kerguezec
Gant eur c'helo trist ec'h on deut d'ho kwelet :

Chetu aze, itron, an arm hag an dilhad;
An hini a zo beuet er stank ec'h e ho mab.

An ôtro hag an itron hag an dimezeled
Da leuren o c'hamp ec'h int bet fatiket.

Unan ec'h a ouz töl da skrivan lizero
Evit kas da Bontreo d'annons ar c'heloio.

Heman person Hengoat a lere
Pa oa beuet an ôtro 'oa beuet 'n e goste,

Pa oa beuet an ôtro 'oa beuet 'n e goste
Hag ebarz en Hengoat e vije groet e ve.

Klasket 'oa bet eur vag ha stignet ar roejo
Hag e oa en bord Pleuzal 'oa savet an ôtro.

'Nep a welje anean enkreiz entre pewar
Ken kaer hag ar skarlet en iliz vras a Bleuzal

.....
..... trema vo interes.

Kri e vije ar galon, ha kri 'nep a welje
En kichen stank Bizien, eun devez d'abarde,

O welet an dud o redek a bep tu
Ha da welet sevel korf an ôtro Keriku.

Breman ec'h e konduet d'ar gêr, da di e dad,
O Doue, Tad Eternel na pebez kalonad!

Pa oa an ôtro oc'h antren en noblans,
'Oa e dad hag e vam er zef hep konnesans,

Tri devez ec'h e bet war ar vaz-kaon an ôtro,
Ar c'hleier o karilhoni, tud ar barouz en kanvo.

Adalek ar marchipi betek an nor-dal
'Oa goarniset an iliz vras a Bleuzal

Goarniset 'oa en kanvo, goarniset en sei du
Da dougen ar c'hanvo d'an ôtro Keriku

Breman e hallo Pleuzalis, pinigen ha pevien,
Donet da dougen kanvo d'o c'habiten

Gant kalz a dristidigez ec'h interer anean
War ar bord a daouzek kant a oa oc'h ajistan

Quand il se trouva du bord à environ trente brasses
la glace sous lui se rompit.

Et il se prit à crier, à gémir sur l'eau,
(réclamant) assistance de quelqu'un pour venir à son secours.

Mais celui-ci, Koadanoan, qui est un homme courageux,
est sorti du moulin comme un possédé (un demi tyran).

Tous les gens du moulin se sont approchés,
ensuite ils se sont concertés sur ce qui serait fait

Et qui maintenant sera assez sans pitié
pour aller faire connaître la nouvelle à Kericuff à son père.

Mais celui-ci, Koadanoan, qui est un homme de bonne foi,
irait annoncer la nouvelle à Kericuff, à son père.

« Bonjour à vous, homme joyeux, Kericuff-Kerguezec,
c'est avec une triste nouvelle que je suis venu vous voir.

Voilà, madame, l'arme et les vêtements;
celui qui s'est noyé dans l'étang c'est votre fils! »

Le monsieur et la dame et les demoiselles
sur le plancher de leur chambre se sont évanouis.

L'un s'installe à table à écrire des lettres
pour envoyer à Pontrieux annoncer les nouvelles.

Celui-ci, le recteur de Hengoat, disait
que puisque le monsieur s'était noyé il s'était noyé sur sa rive.

Puisque le monsieur s'était noyé il s'était noyé sur sa rive
et ce serait à Hengoat que serait fait sa tombe.

On chercha un bateau et on jeta des filets
et ce fut sur la rive de Ploézal que fut levé le monsieur.

Quiconque l'aurait vu entre quatre (personnes)
aussi beau que la pourpre en la grande église de Ploézal

.....
..... jusqu'à ce qu'il fut enterré.

Dur eut été le cœur et dur qui n'aurait pleuré
près de l'étang de Bizien, un jour dans l'après-midi,

En voyant les gens accourir de tous côtés
pour assister à l'enlèvement du corps de monsieur de Kericuff.

Maintenant il est conduit chez lui, à la maison de son père.
O Dieu! père éternel, quel crève-cœur!

Quand le monsieur entrait au château
son père et sa mère étaient dans la salle sans connaissance.

Trois journées il est resté sur les tréteaux le monsieur les
cloches sonnantes les grands glas, les gens de la paroisse en deuil;

Depuis le catafalque jusqu'au portail
était garnie la grande église de Ploézal,

Garnie elle était en deuil, garnie de soie noire,
pour porter le deuil de monsieur de Kericuff.

Maintenant pourront les Ploézalais, riches et pauvres,
venir porter le deuil de leur capitaine.

Avec beaucoup de tristesse on l'enterre;
près de douze cents étaient assistants.